



De l'autre côté de l'UE- Nouvelles Agro-agri de Roumanie

Agriculture et agroalimentaire

Cette quatrième lettre agro vous propose un retour sur les principales informations agri-agro pour la Roumanie en ce début d'automne. Elle a pour objectif de faire le suivi des évolutions du secteur aussi bien dans le domaine de la politique agricole, des politiques alimentaires et sanitaires que des informations sectorielles et principaux investissements.

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et suggestions !

Table des matières

.....	1
Politique agricole nationale roumaine et PAC.....	2
Préparation de la Présidence roumaine.....	2
Août 2018 – Agriculture et environnement en Roumanie : une vision clivée.....	3
Septembre 2018 – Des rendements céréaliers qui augmentent malgré des perturbations climatiques....	3
Septembre 2018 – AFIR/PNDR 2014-2020 : financement et soutien des agriculteurs	3
Septembre 2018 – Le canal Siret-Baragan entre dans les projets du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural.....	4
Octobre 2018 – Le monde agricole est le principal employeur roumain	4
Octobre 2018 – La Roumanie bat ses propres records de récolte.....	4
Novembre 2018 – Egis remporte un appel d'offre pour monter 350 coopératives en 3 ans, pour 3,5 M€	4
Novembre 2018 - lancement du plan montagne 1 milliard d'euros sur 10 ans, feu vert pour 13 M€ pour la transformation du lait dès 2019	4
Le Programme national de développement rural (PNDR) roumain a le plus fort taux d'absorption.....	5
PNDR : la mesure pour les petites fermes a recueilli pour 256 M€ de demandes	5
Octobre 2018- L'ambassadrice de France à Bucarest, Michele Ramis, a inauguré le pavillon France lors du salon agricole INDAGRA à Bucarest.....	5
Octobre 2018- La Roumanie se mobilise sur la bioéconomie.....	5
Politiques alimentaires et sanitaires.....	6
Peste porcine africaine : évolution de la situation en Roumanie	6
Août 2019 – Comportement alimentaire des 18-35 ans	7
Septembre 2019 – La Roumanie est parmi les plus gros consommateurs d'alcool en Europe	7
Septembre 2018 – Une proposition législative est parue sur les donations alimentaires	7
Septembre 2018 – Carrefour lance la programme Act For Food	7
Octobre 2018 – Sécurité alimentaire : la Roumanie 38 eme	7
Octobre 2018 – Pain : prix attendu à la hausse	7



Octobre 2018 - La seconde banque alimentaire de roumaine s'est ouverte à Cluj	8
Novembre 2018 - Nous avons besoin de traitements avec des néonicotinoïdes (Edito d'un agriculteur français -4000 ha – établit en Roumanie).....	8
Novembre 2018 - Quantité de pesticides consommés en Roumanie : industrie versus statistiques.....	8
Novembre 2018 - Le guide Gault et Millau va lancer le premier guide des vins roumains	9
Actualités filières et investissements	9
Septembre 2018 – Braila : Al Dahra investit 500 millions sur 5 ans	9
Septembre 2018 - La production de miel est en hausse	9
Septembre 2018 - Les vins roumains se tournent vers les marchés des pays tiers.....	9
Octobre 2018 - Baisse des exportations de 5,3 % au premier semestre 2018	9
Novembre 2018- la sécheresse se fait ressentir.....	9
Novembre 2018 – insuffisance d'unités de transformation des matières premières certifiées en agriculture biologique.....	10
Novembre 2018- retour sur la visite officielle au Moyen orient de la première ministre et du secrétaire d'Etat à l'agriculture.....	10
Novembre 2018- Rencontre à Bucarest de grands fermiers européens.....	10

Politique agricole nationale roumaine et PAC

Préparation de la Présidence roumaine

Le ministre de l'agriculture Petre DAEA a tenu le 28 août dernier une conférence de presse pour faire le point sur l'état de l'absorption des fonds FEAGA (5,17 Mds € depuis 2015 dont 97.29% déjà remboursés par la Commission) et FEADER (4,13 Mds € depuis 2015). Il a également présenté les éléments de préparation de la présidence du conseil de l'Union européenne par la Roumanie pour le premier semestre 2019. Ainsi 29 groupes de travail sont prévus dont 5 seront présidés par des membres de l'ANSVSA (agence sanitaire vétérinaire). 5 fonctionnaires ont été envoyés par le MADR à Bruxelles en renfort à la Représentation permanente et une structure transversale d'appui a été créée au sein du Ministère à Bucarest. Enfin de nombreuses bilatérales ministérielles ont eu lieu et vont se poursuivre d'ici décembre 2018, notamment autour du trio de présidence Autriche, Bulgarie et Estonie.

Le ministre indique que **les priorités de la présidence seront publiées à l'automne 2018** mais que les dossiers principaux sont déjà identifiés : **accord sur le paquet législatif** de la PAC 2020 (document politique), conclusions des **négociations sur les pratiques commerciales déloyales** (en fonction des avancées de la présidence autrichienne), finalisation d'une **proposition de règlement** sur les boissons spiritueuses. Il a enfin rappelé les priorités de la Roumanie dans les négociations de la PAC : budget plus consistant qui permette de répondre aux besoins de convergence entre les Etats membres, refus du plafonnement des aides, repenser les aides redistributives, continuité du SAPS sans cofinancement national, maintien des aides couplées végétales et animales, maintien et amélioration des mécanismes de mesure de marché pour les situations de crises, consolidation des coopérations par les organisations de producteurs et les interprofessions, maintien des principes de dérogation pour les petites exploitations et les exploitations en agriculture biologique.

Réunion	Date	Localisation
Directeurs généraux pour le développement rural	27-29 mars 2019	Département de Dambovita
<i>Sommet UE (rappel)</i>	<i>9 mai 2019</i>	<i>Sibiu</i>
Chefs des autorités phytosanitaires	8-10 mai 2019	Département de Buzau



CSA	26-28 mai 2019	Bucarest
Conseil informel agri pêche	26-28 mai 2019	Bucarest
Directeurs des agences de paiement	15-18 mai 2019	Département de Ialomita
Directeurs de la pêche et aquaculture	11-13 juin 2019	Tulcea
Conférence PAC (thème à confirmer)	20 juin 2019	Iasi

Août 2018 – Agriculture et environnement en Roumanie : une vision clivée

La Roumanie est le 5^{ème} utilisateur de pesticides en UE derrière l'Espagne, la France, l'Italie et l'Allemagne, avec comme produits les plus utilisés : « fongicides et bactéricides », « herbicides, défanants et agents anti-mousses » et « insecticides et acaricides ». Monsanto y est le 1^{er} producteur de pesticides depuis 15 ans avec un chiffre d'affaire de 95 M EUR. Cependant, sa présence et lobbying, notamment dans les bureaux du Ministère de l'Agriculture et du Développement est critiquée par certains fonctionnaires. Selon eux, l'entrée dans l'UE de la Roumanie en 2007 a permis l'essor de Monsanto sur le marché roumain. Le débat sur la dangerosité des produits Monsanto et la nécessité d'une conversion des exploitations en agriculture biologique divise en Roumanie. L'agriculture biologique bien que soutenue par l'UE ne fait pas l'unanimité. Les surfaces en agriculture biologique dont celles en conversation ont diminué de 30 % par rapport à la période 2010-2014, à 0,23 M ha en 2017. Certains producteurs dont PRO AGRO soutiennent que l'agriculture biologique ne compensera pas l'agriculture conventionnelle et que les OGM présentent des avantages en termes de compétitivité sur le marché international. En réponse à cela, un spécialiste affirme que « 1 hectare cultivé dans un système biologique produit 1 500 à 2 500 kg de blé et le prix au kilo est de 1,5 lei. Dans le système chimique, un hectare produit 9 000 à 10 000 kg de blé et le prix au kilo est de 0,5 lei. Les chiffres sont donc très proches, le blé biologique d'un hectare vaut environ 3 750 lei et celui de l'hectare, 4 500 lei » (source : Evenimentul Zilei, Eurostat)

Septembre 2018 – Des rendements céréaliers qui augmentent malgré des perturbations climatiques

La production de céréales a ont atteint 12,8 M tonnes en 2018 contre 12,7 M tonnes durant la même période en 2017. Les quantités de blé récoltées sont 200 000 tonnes supérieures aux quantités de 2017, avec un rendement moyen de 4,66 kg/ha contre 4,6 kg/ha en 2017 mais la qualité est moindre à cause des précipitations de mai-juin. Les rendements d'orge ont atteint 5,2kg/ha et 1,39 M tonnes contre 4,7kg/ha et 1,27 M tonnes en 2017. D'après le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, la production de maïs présente d'excellents rendements. Selon le président du syndicat LAPAR, les mauvaises conditions climatiques de mai-Juin ont entraîné des pertes conséquentes de 30% pour le blé, 50% pour le colza et de 30-35% pour le tournesol. (Source : ACTmedia)

Septembre 2018 – AFIR/PNDR 2014-2020 : financement et soutien des agriculteurs

Le directeur de l'agence de paiement dédiée au second pilier de la PAC (AFIR), M. Adrian Chesnoiu, a participé à la signature des accords pour la mise en application des instruments financiers de partage des risques entre le Fond d'Investissement Européen et les 4 intermédiaires financiers sélectionnées (des banques roumaines). Les fonds, d'une valeur de **155 M EUR**, entrent dans le cadre du PNDR 2014-2020 et visent à soutenir le développement de **1300 agriculteurs et entrepreneurs du milieu rural**. 30% des fonds proviendront des banques et 70% de l'UE. Le programme prévoit de favoriser les petits exploitants grâce à des emprunts pouvant atteindre un maximum de 50 000 EUR.

La Banque européenne d'investissements accorde à la Roumanie un prêt de 450 M EUR pour financer la mise en œuvre du Programme de Développement Rural 2014-2020. Le Ministère de l'Agriculture et du Développement rural sera le promoteur de ce prêt à destination d'acteurs privés comme publics. Pour la mise en œuvre du PNDR 2007-2013, la BEI avait prêté **300 M EUR** qui avaient permis de financer



900 projets d'infrastructure rurale, à 4 000 agriculteurs et PME du secteur agroalimentaire et forestier.
(Source : AFIR, ACTmedia)

Septembre 2018 – Le canal Siret-Baragan entre dans les projets du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural

Le Ministère souhaite poursuivre la construction du tronçon I du canal Siret-Baratau, par ordonnance d'urgence, pour afin d'irriguer 700 000 ha dans les départements de Vrancea, Braila, Buzau et Ialomita. **5,5 Mds EUR** sont estimés nécessaires pour prolonger de 140 km les 50 km du tronçon I qui sont menacés de destruction. Petre Daea, Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural, rappelle que les premiers travaux avaient permis l'irrigation de 120 000 ha. Le site sera ensuite géré par le Ministère des Eaux et Forêts (Source : Romania libera)

Octobre 2018 – Le monde agricole est le principal employeur roumain

Au 1er janvier 2018, la Roumanie comptait 1,74 M de travailleurs dans le monde agricole, soit 20,8% de la population active, et qui participaient à 4,4 % du PIB. Cependant, d'après la Banque Mondiale, ces calculs sont surestimés. La catégorie « travailleurs indépendants en agriculture » cacherait un taux de chômage important et une agriculture de subsistance, et mélangerait des agriculteurs aux sources de revenu variées : pensions, assistance sociale, travailleurs journaliers. (Source : Business Review)

Octobre 2018 – La Roumanie bat ses propres records de récolte

Le chiffre d'affaire dans le milieu agricole a atteint 8 Mds EUR en 2017, soit +20,7% par rapport à 2013, soutenu par les productions record de blé (10,2 M t, +2,3%) et de maïs (14,5 – 15 M t, premier producteur de l'UE) mais aussi d'orge (+9,5%). L'agriculture roumaine se modernise au travers d'importants investissements réalisés, depuis l'utilisation de semences à la récolte.

Le nombre d'entreprises avec entité juridique spécialisées dans les cultures végétales a augmenté de 7% à 17 246 entreprises. L'agriculture se consolide par de nombreuses fusions-acquisitions et modernisation des équipements, notamment via des investissements étrangers. Le secteur de production agricole compte 85 400 employés, soit +6% par rapport à 2013. De plus, le coût moyen par employé a augmenté beaucoup plus rapidement que la productivité du travail (63,4% par rapport à 2013), à 3 540 lei (env 770€) par employé. La productivité du travail dans ce secteur a enregistré un gain de 14% par rapport à 2013. (Source : Romania libera).

Novembre 2018 – Egis remporte un appel d'offre pour monter 350 coopératives en 3 ans, pour 3,5 M€

Egis, entreprise d'ingénierie française présente dans les secteurs de l'aménagement, des infrastructures de transport, d'eau et du secteur de l'environnement a mené depuis quelques années des activités de formation dans le secteur agricole en Roumanie. L'entreprise a récemment remporté un appel d'offre de 3,5 M€ sur de l'assistance technique (FEADER) lancé par le ministère en charge de l'agriculture roumain pour l'accompagnement à la création de 350 coopératives en Roumanie sur 3 ans. Aucune autre offre n'avait été présentée en concurrence pour un appel d'offre pourtant relancé trois fois. Le secteur agricole roumain est particulièrement pauvre dans ce domaine avec moins de 1 % des agriculteurs engagés dans une coopérative contre plus de 50% dans les pays ouest européens (Source : Profitul agricol et CAA)

Novembre 2018 - lancement du plan montagne 1 milliard d'euros sur 10 ans, feu vert pour 13 M€ pour la transformation du lait dès 2019

Un plan montagne validé au printemps 2018 commence à se mettre en place en Roumanie. Pour rappel, le gouvernement s'est engagé à mettre en œuvre des financements de 100 M€ par an sur les 10 prochaines années dans le cadre de la nouvelle loi montagne. L'agence de montagne existante sera réformée par décision du gouvernement en plusieurs comités de massifs qui gèreront les financements et les projets. Les sous programmes visent la mise en place de centre de collecte et transformation pour le lait, la laine, les peaux et fruits des bois, plantes médicinales, des abattoirs et transformation de la viande. Le premier pas de ce plan est le vote le 14 novembre du programme d'investissement pour 2019

qui valide un montant de 13M€ pour des projets cofinancés à 40% des investissements (+20% pour les jeunes ou récents agriculteurs, zones à contraintes naturelles autres que spécifiques, les coopératives). (Source : Profitul agricol et Revista fermierului)

Le Programme national de développement rural (PNDR) roumain a le plus fort taux d'absorption

Le taux d'absorption du PNDR roumain est le plus élevé des Etats membres mais également le plus important des fonds structurels roumains. Il est actuellement de 40,2% et devrait atteindre 55% en 2019. (Source Agrofood.ro, CAA)

PNDR : la mesure pour les petites fermes a recueilli pour 256 M€ de demandes

L'agence de paiement du second pilier roumaine a annoncé avoir reçu pour 256 M€ de demandes pour la mesure « petites fermes », mesure 6.3 entre 2015 et 2018 en provenance de 17 055 sollicitations. Les contrats conclus se sont montés à 159,42 M€ avec les petits agriculteurs. Le secteur apicole a représenté 4 725 demandes de financement. Puis les structures polyculture élevage ont déposé 3 346 demandes. Enfin, 2 748 demandes de financement ont été soumises pour l'horticulture et 1 621 pour les investissements dans des cultures mixtes. Parallèlement, l'agence a reçu environ 1 500 demandes de financement et 1 237 autres demandes de grandes cultures et respectivement pour l'élevage de vaches laitières. À l'opposé, les éleveurs ont montré un moindre intérêt pour l'élevage de porcs, pour lesquels 85 demandes ont été reçues, 45 demandes de financement pour la viande bovine et seulement 24 demandes pour des fermes avicoles ont été soumises. L'aide au développement des petites exploitations est forfaitaire, pour un montant de 15 000 €, et est accordée en deux tranches: 75% du montant de l'aide à la décision de subvention et 25% au maximum trois ans après sa signature. (Source : Agrofood)

Octobre 2018- L'ambassadrice de France à Bucarest, Michele Ramis, a inauguré le pavillon France lors du salon agricole INDAGRA à Bucarest

L'ambassadrice de France à Bucarest a inauguré le 31 octobre le pavillon français organisé par Business France pour le salon agricole annuel INDAGRA. Elle a indiqué qu'elle espérait que le nouveau ministre français de l'Agriculture se rendrait en Roumanie d'ici la fin de l'année. Et a tenu à souligner la riche coopération franco-roumaine dans les secteurs de l'élevage, de l'enseignement agricole, de la recherche et de l'espoir, dans le domaine forestier, à la suite du renouvellement du partenariat stratégique.

Elle a évoqué le "rapprochement des visions" entre la Roumanie et la France dans le cadre de la réforme de la politique agricole commune, préalable à la présidence du Conseil de l'Union européenne, qui sera organisé par notre pays au premier semestre de l'année prochaine.

La diplomate a également parlé de la saison Roumanie-France qui sera inaugurée le 27 novembre à Paris par les deux présidents. Ramis a souligné que cette saison concernera, outre le secteur culturel, des secteurs économiques tels que l'agriculture. Toujours au cours de la saison, a indiqué le diplomate, il y aura un forum économique à Paris, le 6 décembre, un forum auquel le Premier ministre roumain participera également. (Source : Agerpres)

Octobre 2018- La Roumanie se mobilise sur la bioéconomie

Lors du salon INDAGRA mais également dans le cadre de programme de recherche, la Roumanie se mobilise sur la bioéconomie. Ainsi elle participe à 4 programmes européens de recherche : Biovioces coordonné par des italiens, Libbio (Islande), Ceres et Smartbees (Allemagne). (Source : Agrofood.ro).

Novembre 2018 : le ministère de l'agriculture lance un programme d'abattoir mobile dans l'ensemble des départements

Dans le cadre de la mesure 4.2. du programme de développement rural, le MADR a lancé un programme de financement et promotion d'abattoirs mobiles dans des containers, reconnus par les directions sanitaires vétérinaires et avec une reconnaissance HACCP. Les taux de cofinancement s'échelonnent entre 40 et 70% pour un coût estimé entre 55 000€ et 100 000€ en fonction des options. LA capacité est estimée à 5 bovins, 20 ovins/ caprins ou porcs par jours séparément. L'idée initialement portée par



l'Asociația Bălțata Românească de tip Simmental du județ de Brașov a été reprise par le Ministre qui souhaite la promouvoir (Source : MADR).

Politiques alimentaires et sanitaires

Peste porcine africaine : évolution de la situation en Roumanie

La Roumanie a connu un été mouvementé sur le front de l'épidémie de peste porcine africaine (PPA). La PPA connaît actuellement une expansion fulgurante en Roumanie avec des risques importants en matière de propagation vers d'autres pays. Les premiers foyers roumains sont apparus dès 2017 à l'ouest du pays mais ils étaient très localisés et ont été rapidement circonscrits. Les foyers apparus à l'est du pays dans le delta du Danube depuis le 10 juin 2018 proviennent de mouvements de sangliers à la frontière avec l'Ukraine suite à une chasse active mais également de la République de Moldavie (a priori viande infectée).

Le dernier bilan établi le 14 novembre par l'agence nationale sanitaire vétérinaire est de 1092 foyers (dont 16 exploitations commerciales) et 167 cas chez les sangliers.

Au total, depuis le début de l'année environ 360 000 porcs ont été abattus. Ce sont désormais 18 départements sur 42 qui sont touchés : 283 communes sont affectées. 5 foyers ont été éteints et deux grands complexes du département de Ialomita de 80 000 porcs (initialement dans la zone de surveillance mais pas touchés) ont pu reprendre leurs activités.

La presse roumaine estime que ce sont 1,3 M de porcs qui se trouvent actuellement en quarantaine soit un quart du nombre de porcs roumains. Ce sont surtout les porcs domestiques qui sont touchés mais des foyers de sangliers sont également détectés. Un facteur de difficulté de gestion de l'épidémie s'explique par la place très importante de l'élevage des porcs dans la tradition roumaine, mais aussi le rôle de cette production dans le budget des ménages ruraux pauvres vivant en semi-subsistance. Les autorités qui mobilisent 12000 fonctionnaires (dont l'armée) indiquent une meilleure acceptation de la population et les campagnes de sensibilisation se poursuivent. Les animaux ayant déclaré la maladie sont incinérés, les autres mis en fosses avec du désinfectant.

Les conséquences économiques, sociales et politiques sont fortes pour la Roumanie, la viande de porc étant prépondérante dans l'alimentation et la tradition roumaine.

A noter que cette crise sanitaire intervient en même temps que des tensions politiques avec l'appel à la démission du ministre de l'agriculture et du président de l'ANSVSA par l'opposition ainsi que l'ouverture d'une enquête sur les modalités de la gestion de la crise, qui d'après le ministère de l'agriculture aurait pu mettre en danger la légitimité des autorités sanitaires dans leur action sur le terrain.

Face à l'extension de l'épidémie, les autorités roumaines ont fait appel à des appuis pour comprendre et gérer la crise. Une mission d'expertise française s'est notamment déroulée fin août avec deux experts (ANSES et DDPP). Les autorités roumaines ont également de fortes attentes en matière de recherche sur la peste porcine africaine. Le 13 septembre, le commissaire européen à l'agriculture, Phil Hogan en visite en Roumanie a annoncé 10 M€ dès 2019 pour un programme de recherche pour trouver un vaccin. La France est aussi engagée en cofinancement pour des programmes de recherche sur ce sujet.

7 862 propriétaires ont d'ores et déjà été touchés des dédommagements pour un montant de 190 MRON (soit environ 41M. Le 10 octobre, 43 M€ supplémentaires ont été annoncés par la première ministre pour le dédommagement des exploitants dont les porcs ont été abattus mais également des investissements pour les services vétérinaires, le budget est partagé entre l'UE et le budget national.

En prévision des fêtes de Noël où la viande de porc est très fortement consommée, la presse indique que de nombreuses précommandes sont déjà en place et que le prix de la viande de porc pourrait augmenter de 20 à 30% du fait de la peste porcine. Actuellement la production interne assure 38% des demandes, le reste venant de l'import.

(SE Bucarest/CAA, ANSVSA, Agrofood.ro)

Août 2019 – Comportement alimentaire des 18-35 ans

Une étude sur les habitudes alimentaires, menée entre 2016-2018 sur 1 030 individus âgés de 18 à 35 ans, montre que les roumains sont sensibles à leur alimentation et décrivent un aliment sain comme un aliment dont on connaît la composition et l'origine. Ainsi, le milieu rural est perçu comme producteur d'aliments sains et les étiquettes des produits de supermarchés sont étudiées avant achat (nutriments, gluten, additifs). De plus, la majorité des 18-35 préfèrent cuisiner et 25% d'entre eux écoutent des émissions culinaires à la radio et font confiance aux conseils des influenceurs (familles, experts,...). (Source : Actmedia)

Septembre 2018 – Les prix des boissons alcoolisées et du tabac sont en croissance

Les prix des boissons alcoolisées et du tabac ont enregistré une hausse de 257% entre 2000 et 2017, la plus forte augmentation en UE (36.5% en moyenne), dont +726,5% pour les boissons alcoolisées et le tabac contre une moyenne européenne de 92%. (Source : ACTmedia)

Septembre 2019 – La Roumanie est parmi les plus gros consommateurs d'alcool en Europe

Selon le rapport du Global status report on alcohol and health 2018, la Roumanie consomme plus que la moyenne européenne (9.8 L/pers/an) avec une moyenne de 12.6 L d'alcool pur/pers/an chez les plus de 15 ans et près de 12 000 personnes meurent chaque année des suites d'une consommation abusive d'alcool (cirrhose, accidents de la route, cancer). Près de 1.3% des habitants sont considérés comme alcooliques. (Source : ACTmedia)

Septembre 2018 – Une proposition législative est parue sur les donations alimentaires

Le groupe parlementaire PSD-ALDE a proposé une initiative de modification du Code Fiscal pour diminuer le gaspillage alimentaire. Selon Sorin Minea, président de Romalimenta, cette initiative demande encore de l'organisation concernant notamment une déduction de la TVA sur les produits donnés, le droit de choisir les bénéficiaires des donations et que des contrôles stricts soient établis sur les produits périssables et les viandes pour des raisons sanitaires. (Source : Romania libera)

Septembre 2018 – Carrefour lance la programme Act For Food

Carrefour débute le programme « Act For Food » afin d'atteindre son objectif de devenir le leader mondial de la transition alimentaire pour tous grâce à la mise en rayon de produits de qualités, abordables et qui respectent ses engagements sur le développement durable. En Roumanie, 4 domaines porteront ce programme :

- La filière bio : + 1 000 produits bio proposés aux consommateurs,
- La filière qualité : surveillance tout le long de la filière de la qualité des produits,
- Les marques propres : + 3 000 produits de marque au meilleur rapport qualité/prix,
- La coopérative Carrefour Vărăști qui proposera des fruits et légumes frais 100% roumains.

(Source : DCnews)

Octobre 2018 – Sécurité alimentaire : la Roumanie 38^{ème}

La Roumanie est 38^{ème} mondiale dans le classement des indices de sécurité alimentaire avec 68,9 point, une augmentation de 1 point par rapport à 2017. L'indice est mesuré à partir des prix, de l'accès et de la qualité des produits alimentaires. Le rapport soulève la nécessité pour les autorités sanitaires roumaines d'élever les standards alimentaires. Parmi ses points positifs, la Roumanie possède une capacité de stockage suffisante, un très bon accès à la ressource en eau, un réseau de magasins alimentaires bien réparti géographiquement. Mais ce résultat est limité par la part du budget des ménages consacrée à l'alimentation et la volatilité de la production agricole. (Source ACTmedia)

Octobre 2018 – Pain : prix attendu à la hausse

Les prix du pain devrait augmenter selon le Président de Rompan, association des Industries du pain et de la boulangerie due à l'augmentation des prix de l'énergie de 25%, de la matière première (+24%) et de la force de travail. Le prix d'un pain de 300g est compris entre 0,6 et 1,3 RON et augmenterait de

0,20 RON. De plus, la qualité du blé est moindre suite aux conditions pluvieuses avant la récolte. (Source ACTmedia)

Octobre 2018 - La seconde banque alimentaire de roumaine s'est ouverte à Cluj

Après Bucarest en 2016, la deuxième banque alimentaire en Roumanie a été lancée à Cluj-Napoca. Elle fonctionne selon les principes de la Fédération européenne des banques alimentaires (FEBA). La nouvelle banque alimentaire a été créée par la Jeune chambre internationale (JCI) dans le cadre du projet de lutte contre le gaspillage des produits alimentaires, soutenu par Lidl Romania.

Après un programme pilote de sept mois qui a permis d'économiser environ sept tonnes de produits alimentaires, la banque alimentaire de Cluj a officiellement lancé la récupération systématique et immédiate d'aliments comestibles et non alimentaires. L'organisation collecte et redistribue gratuitement aux organisations gouvernementales fournissant des services d'assistance sociale à divers groupes vulnérables. À moyen et long terme, Lidl Romania entend contribuer à la mise en place de banques alimentaires conformes aux normes européennes et à d'autres villes telles que Roman, Timisoara, Craiova ou Braila.

Environ un tiers de tous les produits en Roumanie, environ 2,55 millions de tonnes de produits alimentaires, parviennent à la poubelle ou sont gaspillés inutilement chaque année, alors que cinq millions de Roumains sont au bord de la pauvreté et 66% des familles dans les zones rurales ne peuvent pas fournir leur nourriture quotidienne, selon FoodWaste Romania. (Source : ziare.com)

Novembre 2018 - Nous avons besoin de traitements avec des néonicotinoïdes (Edito d'un agriculteur français -4000 ha – établi en Roumanie)

Arnaud Perrein, agriculteur dans le sud de la Roumanie sur environ 4000 ha est également Président de l'association roumaine des producteurs de maïs et vice-président de la CEPM Maiz'Europ a signé un éditorial dans le journal Profitul Agricol. Il réagit au communiqué de presse de l'UNAF qui montrait que le taux annuel de mortalité des familles d'abeille se stabilise à une moyenne de 30%, malgré l'interdiction de 3 néonicotinoïdes (*Clothianidin*, *tiametoxam* et *imidacloprid*) par la Commission Européenne en 2013. Ce chiffre est le résultat préliminaire d'un travail d'analyse des réponses reçues par email d'environ 14 000 apiculteurs sur les 46 500 contactés. Tous les Etats membres sont obligés de retirer d'ici au plus tard le 19 septembre 2018. Selon M. Perrein et l'étude menée par l'APPR et INCDA Fundulea sur 2 années agricoles (2017, 2018) aucune solution efficace d'un point de vue technique et économiquement viable n'est disponible. Il craint l'impact de cette mesure sur les cultures de maïs et de tournesol en Roumanie et demande du soutien de la part des décideurs. (Source : Profitul agricol)

Novembre 2018 - Quantité de pesticides consommés en Roumanie : industrie versus statistiques

La part des produits phytopharmaceutiques (PPP) en Roumanie a triplé sur les 10 dernières années ce qui a entraîné une augmentation de la productivité agricole, mais reste bien en deçà de la moyenne européenne d'après les statistiques, a déclaré Vasile Iosif, président de l'Association des industries de la protection des végétaux en Roumanie (AIPROM), le mardi 6 novembre 2018, à l'occasion de l'anniversaire de "100 ans d'agriculture en Roumanie". La Roumanie consomme pour 450M€ de pesticides soit 610 grammes de substance active de produit et par hectare, soit 50% moins que la Hongrie qui utilise 1 250 grammes par hectare et pour une moyenne de l'Union européenne de 2 000 grammes de substance active par hectare. Le responsable de l'AIPROM a également déclaré que l'agriculture de notre pays est constamment confrontée aux défis posés par les insectes nuisibles, certaines espèces présentes depuis un certain temps dans notre pays et d'autres causant peu de dommages. Pour cette raison, le secrétaire d'Etat au ministère de l'Agriculture soutient une nouvelle demande de dérogation pour la consommation de néonicotinoïdes. Eurostat ne dispose de données définitives sur l'utilisation des pesticides que depuis 2016. Selon les données publiées le lundi 15 octobre 2018 par l'Office européen de statistique (Eurostat) en 2016, les valeurs commercialisées en Roumanie sont de 4 525 812 kg de fongicides et bactéricides, 5 066 293 kg d'herbicides et 743 763 kg d'insecticides et d'acaricides. Les mêmes statistiques indiquent qu'il y a deux ans, les ventes les plus importantes de pesticides dans l'Union européenne ont été enregistrées en Espagne, en France, en Italie et en Allemagne (79% du total), suivies de la Roumanie, du Portugal et de la Hongrie. Dans le même temps, l'Espagne,

la France, l'Italie et l'Allemagne sont les principaux producteurs agricoles de l'UE, représentant près de la moitié (46%) des terres agricoles de l'UE et la moitié (47%) des terres arables totales. (Source : revista fermierului)

Novembre 2018 - Le guide Gault et Millau va lancer le premier guide des vins roumains

Après avoir lancé au printemps un guide des restaurants roumains, le guide Gault et Millau annonce qu'il va lancer fin novembre le premier guide des vins roumains. (Source : Agrofood.ro)

Actualités filières et investissements

Septembre 2018 – Braila : Al Dahra investit 500 millions sur 5 ans

Al Dahra, nouveau propriétaire de l'exploitation Agricos Braila (57 000ha) prévoit d'investir 500 M EUR sur 5 ans pour acheter de nouvelles terres et développer l'équipement du site. Le groupe possède divers projets : atteindre une production de 1 M m³ de céréales sur l'exploitation, installer des silos d'une capacité de 2 M m³ pour accueillir des céréales de toute la Roumanie, développer un élevage de 150 000 têtes et construire un centre d'opérations logistiques et de marchandage sur le port de Constanta pour gérer les exportations des céréales stockées sur l'exploitation et les importations d'engrais à destination de l'exploitation (près de 350 000 T d'engrais prévus/an).

Selon Khedaim Al Derei, Vice-Président et Co-fondateur de Al Dahra, les bénéfices serviront les agriculteurs roumains car l'entreprise sera source d'emplois, et les projets de développement permettront une meilleure connexion au marché mondial ce qui stimulera l'agriculture roumaine et sa gestion logistique. (Source : ACT Media, Business Review)

La compagnie a également remporté les enchères de la vente de l'exploitation phare de la Serbie PKB qui a entre 20 000 ha et 30 000 ha, 9000 laitières et 3500 vaches allaitantes et 6000 porcs. Le prix de la vente est de 105 M€. (Source : Profitul agricol).

Septembre 2018 - La production de miel est en hausse

D'après M. Botanoiu, secrétaire d'Etat au Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, la production de miel a atteint 30 000 tonnes en 2017, soit + 30% par rapport à 2016. La Roumanie compte 40 000 apiculteurs et près de 900 000 ruches. De plus, l'association des Apiculteurs de Roumanie dont les membres représentent 60% des apiculteurs de la Roumanie, fête ses 60 ans. (Source : ACTmedia)

Septembre 2018 - Les vins roumains se tournent vers les marchés des pays tiers

Le ministère de l'Agriculture et du Développement rural a présenté un programme de promotion du vin roumain sur les marchés hors-UE grâce à une aide financière dédiée aux viticulteurs et au développement marketing du vin. Ces mesures intègrent le Programme de Développement Rural 2014-2018 et sera financé à hauteur de 1 500 000 EUR dont 30% seront issus du fond national roumain. (Source : ACTmedia)

Octobre 2018 - Baisse des exportations de 5,3 % au premier semestre 2018

Selon l'Institut National de Statistiques, les exportations de tabac (feuilles et manufacturés) ont atteint 338,6 M EUR au cours des 6 premiers mois 2018, soit -5,3% par rapport à la même période en 2017, et les importations ont atteint 193,3 M EUR, soit +13,4%. La Roumanie produit entre 600 et 800 t de tabac Burley et entre 500 et 1 500 t de tabac Flue Cured Virginia. Cependant, il semblerait que du tabac Flue Cured Virginia proviennent de Moldavie. (Source : ACTmedia)

Novembre 2018- la sécheresse se fait ressentir

La Roumanie connaît un épisode de sécheresse depuis le début de l'automne qui affecte fortement les semis d'automne. Le colza et l'orge seraient plus particulièrement touchés mais également le blé et la betterave (récolte). La pluie n'est pas tombée depuis 80 jours dans certains départements du centre de la Roumanie. Le responsable du syndicat LAPAR a indiqué avoir commencé à faire collecter les dégâts au



niveau communal et les consolider pour réclamer des dédommagements auprès du ministère de l'agriculture. (Source : Profitul agricol, CAA).

Novembre 2018 – insuffisance d'unités de transformation des matières premières certifiées en agriculture biologique

Lors du salon agricole INDAGRA, l'entreprise SRAC CERT de certification a tenu un stand pour promouvoir l'agriculture biologique. Ecologiques. Les représentants de la société ont constaté qu'au cours des deux dernières années, le nombre d'entreprises opérant dans le secteur des aliments biologiques avait augmenté, en particulier du côté commercial (huiles, fruits exotiques) avec des pays d'origine tels que l'Inde et le Costa Rica ce qui pointe le manque d'unités de traitement de matières premières biologiques produites en Roumanie. (Source : Roaliment.ro)

Novembre 2018- retour sur la visite officielle au Moyen orient de la première ministre et du secrétaire d'Etat à l'agriculture

Suite à une visite officielle en Turquie, Dubaï, Abu Dhabi et Koweït, le secrétaire d'Etat Daniel Botanoiu a présenté les retours pour le secteur agricole. Un groupe de travail avec la Turquie va être remis en place et un projet de centre de transit/repos en Turquie pour les animaux vivants à destination du moyen Orient sera étudié. A Dubaï, 5 entreprises ont manifesté leur intérêt pour les ovins roumains. A Abu Dhabi, 3 grandes compagnies sont intéressées également par des animaux vivants, des produits transformés et du fourrage. Enfin au Koweït, la reprise des négociations sur les certificats sanitaires est la priorité (Source : profitul agricol)

Novembre 2018- Rencontre à Bucarest de grands fermiers européens

Le 8 novembre s'est tenu à Bucarest le forum international des grands fermiers. Les représentants de 11 grandes exploitations de 2100 à 70 000 ha et les représentants de grandes entreprises d'intrants, conseil et banques (KWS, Petkus, Agrovir, Syngenta, Bayer, CEC Bank, ...) en provenance de 11 pays de l'Europe géographique ont présenté leur structure et fait la promotion de leur produits lors de cet événement. (Source : CAA)

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique de Bucarest

Clause de non-responsabilité

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Responsable de la publication : Michel CYWINSKI

Service Économique de Bucarest

Adresse : 13-15, rue biserica Amzei

Rédigé par : Gabriel COSSON et Marie-Luce GHIB

Version novembre 2018